

Un peu d'histoire Cormillonne ...

Le camp d'aviation

Situé en face du petit château du Cormier en bordure de la départementale Cozes-Saujon, ce camp a été créé avant la guerre. Des travaux ont été réalisés avec l'aide des espagnols de la 173^e Compagnie de Travailleurs Etrangers. Il a servi de terrain de dégagement pour l'école de pilotage de Royan-Médis. L'envol des avions français se faisait sur une piste en herbe, inutilisable en période de pluie. Un hangar pour avions et quelques baraquements ont été construits le long de la route.

Lors de la retraite de l'Armée française, les appareils des bases aériennes de Saint-Cyr et d'Avord (18) se sont repliés sur le terrain de Corme-Ecluse. Manquant de pilote pour les transférer dans le sud de la France, les avions restants sont incendiés ou détruits.

En 1940, intégrée à la zone occupée, la Charente-Inférieure est administrée par les autorités militaires allemandes. Des terrains d'aviation dépendant de la Nationalsozialistisches Fliegerkorps (Laleu, St Jean d'Angély, Corme-Ecluse et Bussac-Forêt) sont chargés de missions de défenses aériennes.



Sur l'initiative et la persévérance de Paul Métadier, maire de Royan dans les années 1930, la Charente-Inférieure deviendra la Charente-Maritime le 4 septembre 1941.

Photo prise en été 1945 un an après le Bombardement.

Les points blancs représentent les impacts des bombes.

Quand les Allemands investissent l'aérodrome, les entreprises françaises poursuivent les travaux : trois petites pistes de servitude bétonnées sont réalisées ainsi que d'autres hangars. Un mur est élevé au nord-est du camp pour des exercices de tir aux armes individuelles. Le terrain d'aviation occupe toute la plaine entre la Traverserie et le Cormier.

Le terrain de Corme-Écluse abrite surtout des escadrilles de chasse pour le perfectionnement de nouveaux pilotes. Les missions consistent à escorter les appareils de reconnaissance côtière et à s'opposer aux raids des bombardements alliés.

Lors de la création du groupe de complément ouest (Ergänzungsjadgruppe West) les 4 escadrilles, dotées d'une douzaine d'appareils *Messerschmitt 109* & *Focke-Wulf 190*, sont réparties dans le Sud-Ouest, la 4^e se fixant à Corme-Ecluse, du 30 septembre 1943 au 18 janvier 1944.

Puis, s'y trouve le I./ZG1 du 18 juin au 16 juillet 1944 avec les chasseurs bombardiers *Junkers 88-C6*.

On note également, le bref passage de la 3^e escadrille de reconnaissance de l'*Aufklärungsgruppe 123* du 15 au 27 juin 1944 avec des *Junker 88D*, qui s'est ensuite déplacée sur Cognac du 28 juillet au 16 août 1944.

Durant la guerre, le 19 juin 1944, notre terrain d'aviation a été bombardé par les Alliés, les premières maisons environnantes en subirent les éclaboussures (235 tonnes de bombes d'après les statistiques). Cette attaque a été exécutée en même temps que celle des Landes de Bussac.

Le petit château du Cormier, construit durant la deuxième moitié du XIX siècle, situé de l'autre côté de la départementale Cozes-Saujon, a été en partie détruit par les allemands qui l'ont occupé à cette époque.

Il a perdu le dernier étage, les toitures en ardoise et les quatre tourelles.

Aujourd'hui, il subsiste des plaques de ciment des anciennes pistes sur plusieurs centaines de mètres ainsi que des restes du mur qui servait aux exercices de tir sur le Camp.



Une autre piste en ciment existe vers le village de la Traverserie où une stèle a été posée.

